

LES PETITES SŒURS DES PAUVRES

La *Semaine Religieuse* a eu souvent l'occasion de parler des services rendus par les *Petites Sœurs des Pauvres* qui se consacrent exclusivement — comme leur nom l'indique — au malheureux, sans pain et sans foyer. C'est à la vieillesse, incapable de subvenir aux besoins de l'existence, manquant de tout, qu'elles viennent en aide. Elles ont trouvé une nombreuse clientèle dans notre ville, car elles s'adressent à toutes les infortunes, sans distinction de nationalité ou de croyance. Déjà leur maison de la rue Farfare est trop étroite, leurs quatre-vingt lits sont occupés, et les places sont longtemps avant leur vacance retenues par d'autres malheureux.

Ces bonnes sœurs viennent de faire construire un nouvel asile mieux approprié aux besoins de leurs pensionnaires, rue des Saigneurs, près de la rue Dorchester : dans cet asile elle pourront disposer de 300 lits qu'elles savent bien ne pas rester longtemps libres, mais elle ne comptent jamais, ces dévoués servants de Dieu, avec leurs propres fatigues, quand il s'agit de servir leurs semblables.

Pour achever cet asile, elles ouvrent, du 12 au 16 octobre courant, dans les salons du Windsor, un grand bazar et une tombola où elles espèrent, avec raison, obtenir les ressources indispensables. Qui, parmi les âmes charitables de Montréal, refuserait de participer à cette bonne œuvre, une des plus méritantes que l'on puisse voir dans notre ville ? Qui ne se sent plein d'admiration pour le dévouement de ces petites sœurs, les servantes des pauvres et des malheureux, plus pauvres elles-mêmes que leurs pensionnaires : car c'est toujours leurs vieillards qu'elles servent avant elles ? Qui pourrait les refuser ?

Il faut relire l'histoire de leur ordre pour comprendre la charité chrétienne et quels sacrifices elle sait faire accepter aux âmes animées de son feu sacré. Dieu les a déjà récompensées en leur permettant de créer leur première maison de la rue Farfare il les bénira à nouveau en leur procurant les moyens d'achever les travaux de leur nouvel asile : nous ne pouvons en douter, connaissant la générosité des habitants de cette ville pour toutes les œuvres utiles.
